

## MIGRANTS

Le téléphone portable est vital pour les réfugiés qui gagnent l'Europe au péril de leur vie. Un outil indispensable pour communiquer et organiser leur voyage. Témoignages à Fribourg.

# Ils ont fui un smartphone à la main

THIERRY JACOLET

Réfugié: personne persécutée ou qui craint de l'être dans son pays en raison de ses origines, de ses opinions politiques, ou encore de sa religion, et qui fuit un téléphone portable à la main. Le profil tout craché de Hamsé. Cet Ethiopien de 17 ans est un accro du smartphone. La preuve vivante qu'il est statistiquement impossible qu'un ado débranche son téléphone portable. Encore moins s'il est réfugié.

«Sans cet appareil, je ne serais probablement jamais arrivé en Suisse», avoue-t-il, en exhibant son Huawei à l'écran fissuré à l'entrée du foyer des Remparts, hier à Fribourg. Non loin de lui, d'autres requérants d'asile pianotent sur leur appareil.

## Sur les réseaux sociaux

Hamsé a tout quitté en avril dernier: son pays, sa famille, ses amis. Tout, sauf son téléphone portable. Un petit sac d'habits dans une main, le smartphone dans l'autre, il est parti de Jijiga, capitale de la région Somali, à l'est du pays, pour rejoindre l'Italie. Le téléphone, avec accès à internet le plus souvent, est devenu le fidèle compagnon de route des réfugiés dans leur aventure vers l'Europe.

«Il est indispensable pour organiser le voyage», éclaire Hamsé. «J'ai trouvé sur Facebook un passeur pour aller du Soudan jusqu'en Libye. Et un autre pour rejoindre l'Italie par mer pour 1400 dollars. Tout se fait sur les réseaux sociaux et les autres plateformes de communication. Des gens que je connaissais étaient déjà en Italie et m'ont en quelque sorte guidé.»

Avant de prendre le large mais aussi en cours de route, les migrants utilisent le téléphone pour obtenir sur internet ou par simple coup de fil toutes les informations nécessaires au voyage: les points de passage les plus sûrs des frontières, les routes à suivre, les contacts avec les passeurs ou au contraire pour pouvoir s'en passer, les cartes ferroviaires des pays de transit...

## Le téléphone avant la bouffe

Sur une route de campagne serbe ou libyenne, ils sortent leur «téléphone intelligent» afin de s'orienter. «Grâce à Google Maps, j'ai pu trouver le bon chemin pour arriver au Soudan», rappelle Hamsé qui s'est aussi servi des sites internet de traduction pour se faire comprendre



Le téléphone portable fait partie du kit de survie du parfait migrant pour les requérants d'asile du foyer des Remparts, comme Hamsé (à droite). VINCENT MURTH

ou lire un panneau en Italie. Surtout, le téléphone fait office de cordon ombilical avec la famille restée au pays.

## «Sans mon téléphone, je ne serais probablement jamais arrivé en Suisse»

HAMSÉ

L'appareil multimédia est ainsi devenu le couteau suisse du réfugié. Ne manque que la fonction «ouvre-boîte» (le téléphone décapsuleur existe déjà). Hamsé a déjà exploré toutes les possibilités offertes par son smartphone. Avec un petit faible pour les innombrables applications de communications gratuites (Viber, WhatsApp, Skype, Imo, Tango...).

Alpha Oumar Diallo n'a pas cette chance: ce demandeur d'asile guinéen a dû se contenter d'un vieil Alcatel durant sa grande traversée. Juste bon pour téléphoner. Une fonction basique néanmoins suffisante pour ce jeune de 16 ans parti

en juillet avec son kit de survie. Autrement dit: «Un sac de trois complets et mon téléphone», sourit-il. «Sur la route, soit j'appelais des proches, dont certains étaient déjà passés en Europe, soit ils m'appelaient pour m'aider à avancer, en me donnant des conseils et de l'argent. Le plus important était de garder contact.»

Alpha s'est ainsi accroché au bout du fil pendant son périple vers la Suisse, via la Libye et l'Italie. «Quand j'arrivais dans un nouveau pays, la première chose que je faisais, c'était d'acheter une carte SIM pour pouvoir appeler. C'était plus important que tout, même que la nourriture.» Un réflexe chez les migrants qui débarquent dans une nouvelle ville. Avant de penser à leur estomac ou à un abri, ils cherchent les bornes WiFi et les codes d'accès.

Hamsé et Alpha ont pourtant fini «tout nus» en Libye: leurs sacs, leur porte-monnaie et leur téléphone

portable leur ont été volés. Sans appareil, la traversée en mer a duré une éternité. «La première chose que j'ai faite en arrivant en Italie, c'est d'acheter un téléphone et d'appeler ma mère et mes amis. Et d'écouter U2!», se souvient l'Ethiopien. Il a ensuite partagé son aventure sur les réseaux sociaux.

## Dissuader les proches

Comme d'autres migrants, il en a profité pour distiller ses conseils. Hamsé a tout fait pour dissuader ses proches de prendre la périlleuse route de l'exil.

«Je leur ai dit de ne pas venir car la traversée du Sahara est trop dangereuse. En arrivant en Libye par le désert, on m'a frappé. Et des femmes ont été violées», assure-t-il, tout en montrant ses cicatrices dans le dos. «Nous étions 28 personnes dans un break pour rejoindre la Libye depuis le Soudan! Et le bateau, je n'en parle même pas. Nous avons été secourus en mer par la police italienne. J'ai eu de la chance d'arriver vivant ici.»

> Lire aussi en page 7

## TROIS QUESTIONS À...

### Dana Diminescu



> Sociologue et professeur à Télécom ParisTech, Dana Diminescu dirige également le programme Migrations et numérique à la Fondation Maison des sciences de l'homme.

#### 1. On dit des migrants arrivant dans un endroit sécurisé qu'ils demandent deux choses: à manger et le moyen de recharger leur portable. Un cliché?

Pas du tout. Le téléphone portable est un impératif pour les réfugiés et les migrants en général. C'est un instrument qui leur sert d'une part à rassurer leur famille restée au pays et qui leur assure une certaine sécurité d'autre part. Enfin, le téléphone portable est un moyen d'intégration, qui leur permet d'avoir une «adresse», d'être potentiellement joignables en tout temps. C'est important, car cela leur permet de rester en contact avec les associations ou les mouvements bénévoles qui leur viennent en aide, surtout lorsqu'ils sont hébergés dans des endroits précaires.

#### 2. Le portable, un outil de survie aussi?

Aujourd'hui, la figure du migrant ressemble bien plus à celle d'un navigateur. Et le téléphone portable fait désormais partie du «kit du navigateur»... Les outils numériques aident beaucoup ces personnes durant leur parcours migratoire. Ne serait-ce que pour se repérer géographiquement ou pour rechercher des informations. Et les smartphones, avec leurs différentes applications et les données qu'elles peuvent contenir, s'avèrent utiles lors de leur déplacement. Avec un téléphone, le migrant peut mieux conserver son identité, mais aussi ses réseaux. En lisant le contenu d'un smartphone, on apprend beaucoup sur son propriétaire et sa mobilité, un fait que les autorités chargées du contrôle des flux migratoires n'ignorent pas.

#### 3. On semble découvrir le phénomène. Mais est-il vraiment nouveau?

Non. J'ai fondé un programme de recherche en 2003 sur cette question, et on s'est rendu compte que cette nouvelle figure du migrant, que j'appelle le migrant connecté, existe depuis la fin des années 1990 déjà! On peut être un migrant déraciné, mais connecté!

PROPOS RECUEILLIS PAR KP

## PEINTURE

### Deux Rembrandt seront cédés

La France et les Pays-Bas vont acheter ensemble, pour la somme de 160 millions d'euros, deux portraits de Rembrandt mis en vente par la famille Rothschild. Les toiles seront toujours exposées ensemble, en alternance, au Rijksmuseum d'Amsterdam et au Louvre à Paris.

Le 21 septembre, La Haye avait déjà annoncé être prête à financer la moitié de cette acquisition. «Maintenant que le financement est immédiatement disponible du côté français, le gouvernement est résolu à acquérir les portraits de manière conjointe avec la France», a indiqué hier la ministre néerlandaise de la Culture, Jet Bussemaker. Dans une lettre adressée au Parlement néerlandais, elle a

souligné que l'accord avait été conclu entre le premier ministre néerlandais Mark Rutte et le président français François Hollande lors d'une rencontre à New York. Les deux tableaux du maître néerlandais n'ont été montrés qu'une seule fois au public en 150 ans. Datés de 1634, ils représentent deux notables, Marlen Soolmans et son épouse Oopjen Coppit, à la veille de leur mariage. Ils sont la propriété de la branche française de la famille Rothschild depuis plus d'un siècle. Les deux toiles «seront toujours exposées ensemble, de manière alternée, dans les deux musées les plus renommés et les plus visités d'Europe, le Rijksmuseum et le Louvre», a ajouté la ministre. ATS/AFP

## ANIMAUX

### Le mouton Chris s'offre le livre des records

Chris le mouton, un mérinos australien menacé de mort par l'épaisseur de son manteau, a fait son entrée au livre Guinness des records. Au début du mois, il avait été soulagé de la toison la plus lourde jamais tondue. Elle pesait 41,1 kilos. Le 3 septembre, l'herbivore avait été découvert esseulé par des randonneurs aux alentours de Canberra. Un champion australien de la tonte l'avait peu après allégé de sa laine. Guinness World Records a annoncé sur son site internet que Chris a volé la vedette à Big Ben, un ovin néo-zélandais allégé de 28,9 kilos de laine en 2014. «Le record mondial n'était pas notre priorité lorsque nous avons tondu Chris, mais nous sommes contents de cette reconnaissance», a commenté hier Tammy Ven Dange, qui dirige la Société australienne de protection des animaux pour la capitale australienne.



Elevés pour leur laine, les mérinos risquent gros, voire la mort, s'ils ne sont pas tondus régulièrement. En cause, les risques d'hyperthermie et d'infection. La laine de Chris a été offerte au Musée national de Canberra. ATS/AFP/KEYSTONE

## JUSTICE

### L'ex-vedette de la météo sera dédommagée

Le journal allemand «Bild» a été condamné par un tribunal de Cologne à payer la somme record de 694 000 francs d'indemnisation à l'ex-Monsieur Météo alémanique Jörg Kachelmann. Il s'agit de la plus haute somme infligée jusqu'alors dans une telle procédure. Jörg Kachelmann était accusé de viol par une ex-compagne. A l'issue d'un procès très médiatisé, l'ex-star de la météo avait été acquittée en mai 2011 par le Tribunal de grande instance de Mannheim. Jörg Kachelmann a dû supporter une campagne de dénigrement parmi les pires de l'histoire de la presse, a indiqué son avocat. ATS